



Recherche sur le vieillissement

FÉVRIER 2022
Numéro 22

Lettre d'information de l'Institut de la longévité, des vieillessees et du vieillissement

Sommaire

▶ FOCUS 2/3

La solitude dans la vieillesse : un enjeu social majeur

Arnaud Campéon

▶ LABO 4/5

SoBeezy : une plateforme d'échange et d'entraide visant à (re)créer du lien et à faciliter le quotidien des personnes âgées à domicile

Karine Pérès

▶ INFO + 1 6/7

Cartographier l'isolement des aînés, une nécessaire approche par le temps et l'espace : une analyse exploratoire menée en territoires alpins en France et en Italie

Florent Cholot

▶ INFO + 2 8

Vieillir en Europe : comment prévenir le risque de solitude et d'exclusion sociale ? Présentation du projet ISE

Sabrina Aouici, Malorie Peyrache

▶ INFO + 3 9/10

Vieillir pauvre, vieillir isolé

Isabelle Sénécal

▶ INFO + 4 11

Voisiner à la vieillesse

Isabelle Mallon

▶ INFO 12

Retour sur des études Covid et PA en lien avec la thématique de la lettre

INFO 1 – CONSOL2

INFO 2 – PA-COVID

INFO 3 – COVIDEHPAD

▶ QUESTIONS À 15

Jérôme Guedj

▶ MOBILISATION NATIONALE CONTRE L'ISOLEMENT DES ÂGÉS (MONALISA) 18

▶ BRÈVES 19/20

▶ RELAIS 21/22

▶ AGENDA 23

Édito

L'avancée en âge va souvent de pair avec une diminution des cercles de socialisation, des relations interpersonnelles et ce, du fait de l'amenuisement des sphères d'activités, de la dégradation de l'état fonctionnel ou encore de l'éloignement ou de la perte de proches et notamment du conjoint. Cette tendance ne signifie pas systématiquement être ou se sentir isolé, de même qu'un réseau ne protège pas toujours du sentiment d'isolement. Ce sont en fait des liens sociaux insuffisants ou inadaptés aux besoins qui importent, de par les divers risques qu'ils induisent : le manque de soutien, d'écoute et d'affection ; des difficultés à gérer le quotidien ; une dégradation des conditions de vie ; des troubles de santé ; un éloignement

des soins de santé ; voire une exclusion sociale. Dès lors, le maintien et la qualité des liens sociaux sont un enjeu important de nos sociétés vieillissantes. S'ils résultent en partie des parcours de vie des personnes, ils relèvent aussi d'une organisation sociale incluant ou invisibilisant les plus âgés, favorisant ou limitant les échanges intra et intergénérationnels. Il s'agit donc d'identifier les ressorts des liens qui comptent ; les ressorts de liens préservés, entretenus ou nouvellement noués et finalement choisis, ou bien, au contraire, de liens distendus, perdus ou trop artificiels. Les recherches en la matière constatent, analysent et expérimentent pour identifier des leviers d'action, au niveau des individus mais aussi à l'échelle de la société.

Emmanuelle Cambois
Directrice de l'ILVV

La solitude dans la vieillesse : un enjeu social majeur

Arnaud Campéon

Sociologue, Enseignant-chercheur au Département des sciences humaines et sociales de l'EHESP (Laboratoire Arènes, UMR 6051), Membre du Collectif de recherche sur le handicap, l'autonomie, société inclusive (CoRHASI)

« Vous vous rendez compte de ce que c'est que de ne voir personne pendant une semaine ? De n'avoir aucune relation, pas un seul "et vous, comment allez-vous"... ? (...). À mon âge vous savez, on aimerait être encore prise dans les bras et là, moi, ce n'est plus rien, plus d'embrassade, de mots doux, rien, il y a des jours, le soir, j'ai des sanglots qui montent ». Pour qualifier ce qu'elle ressent, Marie-Jo (77 ans, divorcée) exprime ici sa situation d'isolement et l'expression amère du sentiment qui l'accompagne. Sans détour, elle évoque la solitude qui s'impose à son existence, le manque de lien, de partage, d'écoute, de tendresse et, *in fine*, de considération. Ancienne fonctionnaire de la fonction publique, Marie-Jo a pourtant eu une vie remplie, avec quatre enfants, de nombreux voyages et le désir d'une retraite accomplie. En dépit de ses projets, dont un déménagement pour se rapprocher de l'un de ses fils, elle se retrouve seule et désœuvrée dans son appartement depuis 3 ans. Pour caricatural que puisse paraître ce témoignage, il reflète pourtant une situation de vie commune à de nombreuses personnes âgées.

Plusieurs mécanismes sont à l'origine de la solitude. L'isolement en est un, le plus commun et le plus connu. La solitude a, en effet, grandement à voir avec le degré d'insertion sociale d'un individu. Toutes les études de terrain le confirment, en démontrant qu'être entouré protège de ce sentiment. Cette relation causale n'épuise pas, cependant, la complexité du phénomène et de ses conditions d'émergence. Sinon, comment expliquer qu'un individu isolé ne se sente pas seul, alors qu'inversement, il arrive qu'une personne *a priori* bien entourée puisse souffrir de solitude ? L'étude de la solitude ne doit donc pas se réduire aux seules formes d'isolement « statistiquement observables » et encore moins au seul fait de vivre seul ; elle doit nécessairement s'enrichir d'autres dimensions, telle que l'analyse de la qualité des liens, de leur légitimité, de leur diversité, de leur contenu, etc. et plus globalement encore, du sentiment de familiarité ou

d'étrangeté ressenti à l'égard de la société à laquelle l'individu appartient.

À l'instar des plus jeunes, les plus âgés sont particulièrement exposés à ce sentiment, en raison notamment de conditions de vie et de transitions biographiques qui fragilisent leurs liens sociaux et qui bousculent leur routine d'existence : arrivée en retraite, veuvage ou décès des proches, maladie, inadaptation du logement ou de l'environnement immédiat, démotorisation, déménagement imposé, entrée en institution, etc. Ces événements sont générateurs de profonds bouleversements identitaires et ils le sont d'autant plus qu'ils adviennent à une étape du parcours de vie socialement peu valorisée et où, à titre individuel, le cadre relationnel des plus âgés se restreint et transforme leur mode de vie.

C'est du moins ce que nous invitent à penser certains sociologues, pour qui **le « drame » de la vieillesse consiste moins dans l'amenuisement des capacités (qu'elles soient motrices ou cognitives) que dans l'effritement progressif des liens sociaux qui provoque l'esseulement.**

L'épisode de la canicule de l'été 2003 l'avait d'ailleurs fort bien illustré, en révélant la vulnérabilité de nombreuses personnes âgées et surtout la détresse dans laquelle certaines avaient terminé leur vie. Dans un autre contexte, et près de 20 ans plus tard, la crise sanitaire de la Covid-19 nous le rappelle également, en ayant frontalement exposé un nombre conséquent de citoyens âgés à l'isolement comme à l'expérience de solitude. Le dernier rapport des *Petits Frères des Pauvres* (septembre 2021) pointe ainsi la nette aggravation du phénomène (530 000 personnes âgées en situation de « mort sociale », soit + 77 % par rapport à l'année 2017) et la difficulté, pour les plus fragiles et les plus isolés, à pouvoir surmonter cette épreuve.

Quelques références

- Aouici, S., Peyrache, M. (2019). Le sentiment de solitude dans la vieillesse. *Retraite et société*, 2(82),15-35. [DOI]
- Argoud, D. (dir.). (2004). *Prévenir l'isolement des personnes âgées : voisiner au grand âge*. Paris : Dunod, 183 p. [URL]
- Bordiec, S. (2017). Les solitudes : expériences sociales et socialisatrices. *¿ Interrogations ?*, (24). [URL]
- Campéon, A. (2011). Vieillesse ordinaires en solitude. *Gérontologie et société*, 34(138), 217-29. [DOI]
- Campéon, A. (2015). Solitudes en France : mise en forme d'une expérience sociale contemporaine. *Informations sociales*, 2(188), 20-26. [DOI]
- Campéon, A. (dir.). (2016). *Vieillesse isolées, vieillesse esseulées ? Gérontologie et société*, 38(149). [URL]
- Elias, N. (1998). *La solitude des mourants*. Paris : Christian Bourgeois Éditeur. [URL]
- Lalivie d'Épinay, C. (1992). Le point de vue du sociologue. *La solitude : un défi à l'analyse sociologique*, in Université du 3^e âge (Groupe Sol). (1992). *La solitude, ça s'apprend ! L'expérience du veuvage racontée par celles qui la vivent*. Genève, Suisse : Georg Editeur, 159-174. [URL]
- Les Petits Frères des Pauvres. (2021). *Isolement des personnes âgées : Les impacts de la crise sanitaire*. (Rapport 5). Paris : Petits Frères des Pauvres. [URL]
- Les Petits Frères des Pauvres. (2021). *Baromètre solitude et isolement : quand on a plus de 60 ans en France en 2021*. (Rapport 6). Paris : Petits Frères des Pauvres. [URL]
- Paugam, S. (2012). « Compter sur » et « compter pour ». Les deux faces complémentaires du lien social, in Martin, C., Castel, R. (dir.). *Changements et pensées du changement. Échanges avec Robert Castel*. Paris : La découverte, 215-230. [DOI]
- Pitaud, P. (2004). *Solitude et isolement des personnes âgées. L'environnement solidaire*. Paris : Érès. [URL]
- Schurmans, M.-N. (2003). *Les solitudes*. Paris : Presse Universitaires de France. [URL]
- Van de Velde, C. (2011), *La fabrique des solitudes*, in Rosanvallon, P. (dir.). *Refaire société*. Paris : Le Seuil. [URL]
- Van de Velde, C. (dir.). (2018). *Solitudes contemporaines. Sociologie et société*, 50(1). [URL]

Pour en savoir +

Arènes

Le CoRHASI

Indéniablement, ces deux crises sanitaires auront constitué une fenêtre d'opportunité pour politiser la question de l'isolement et de la solitude des aînés et en faire un enjeu social majeur. De nombreux plans gouvernementaux, intégrant cette préoccupation, se sont d'ailleurs succédés au cours des années pour tâcher d'y remédier. Le récent lancement d'un comité stratégique de lutte contre l'isolement des personnes âgées est la dernière initiative en date. Cette volonté d'action repose sur le constat que l'isolement et la solitude sont des facteurs d'un vieillissement accéléré, sinon « pathogène ». Plusieurs études ont en effet montré que la solitude subie, chronique et durable, avait des répercussions sur la santé physique (sur le système cardio-vasculaire et immunitaire par exemple) mais également sur la santé mentale, en termes d'anxiété, de dépression, d'altérations cognitives. Inversement, une santé détériorée peut aussi être génératrice d'un repli sur soi et être source d'isolement.

S'il est possible de constater les efforts entrepris par les pouvoirs publics pour sensibiliser et agir, il reste néanmoins à examiner dans quelle mesure cette volonté sera concrètement mise en œuvre. **L'ambition est à la hauteur des enjeux et nécessitera des ajustements significatifs pour faire émerger des réponses personnalisées et locales, en soutenant les familles, l'activité des professionnels et les réseaux de proximité, en maintenant l'offre des services publics dans les territoires les plus enclavés, etc. en somme, en concevant des modes d'actions souples et enveloppants qui favoriseront les liens sociaux et le sentiment d'appartenance.** C'est à cette condition seulement que la promotion d'un modèle de vieillissement intégré ne sera plus seulement reconnue comme un effet d'annonce, mais bel et bien comme une valeur fondamentale, bénéfique à la qualité de vie des individus, à leur citoyenneté et réciproquement, à la collectivité et à sa cohésion sociale. ●

SoBeezy : une plateforme d'échange et d'entraide visant à (re)créer du lien et à faciliter le quotidien des personnes âgées à domicile

Karine Pérès

Chargée de recherche Inserm au sein du Centre de Recherche Bordeaux Population Health, Équipe Psycho-épidémiologie du vieillissement et des maladies chroniques (SEPIA)

Avec l'accélération du vieillissement, vieillir en bonne santé est devenu un défi majeur pour notre société. Élaboré sur la base conceptuelle du Healthy Aging de l'OMS, le programme SoBeezy propose une approche intégrée et centrée sur la personne âgée visant à favoriser le vieillissement en santé. La lutte contre l'isolement est l'un des 5 piliers de ce

programme, avec l'objectif de générer et de maintenir les liens sociaux selon une approche intergénérationnelle. Déployé dans 4 villes du sud de la France, le projet SoBeezy est co-porté par l'Association Guziak Bizi Vivre Ensemble et l'équipe SEPIA du centre de recherche Inserm Bordeaux Population Health (Université de Bordeaux), avec le soutien du CHU de

Bordeaux. Pluridisciplinaire (épidémiologie, psychologie, gériatrie, santé publique, cognitive et informatique) et participative, cette recherche fait également intervenir les personnes âgées elles-mêmes tout au long du processus de développement du dispositif (tests, enquêtes de besoins, propositions d'amélioration, etc.).

Objectifs et méthodes

L'objectif du projet SoBeezy est de créer des environnements qui maximisent la capacité fonctionnelle (centrale dans le healthy aging) pour permettre aux personnes âgées de vivre chez elles dans les meilleures conditions possibles et de continuer à faire ce qui compte pour elles. Concrètement, 5 leviers d'action sont ciblés par le programme : lutter contre l'isolement social et la solitude, restaurer le sentiment d'utilité, trouver des solutions pour faire face au quotidien (aide aux courses, à la mobilité, aide administrative, petits coups de main du quotidien, etc.), favoriser la participation sociale et lutter contre la fracture numérique.

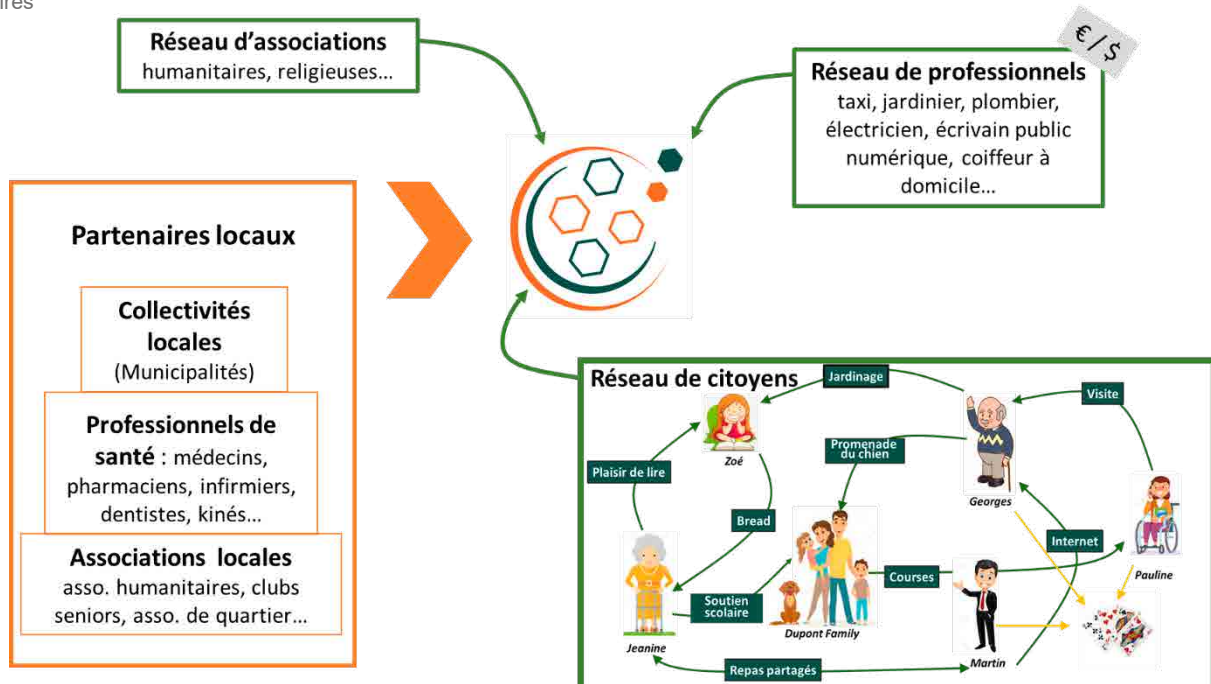
Pour ce faire, le programme SoBeezy s'appuie sur :

1. une plateforme numérique accessible depuis un smartphone, une tablette ou un ordinateur, mais aussi depuis l'assistant vocal SoBeezy conçu spécifiquement pour les personnes en fracture numérique ;
2. un large réseau de solidarité qui s'appuie sur l'engagement de tous à travers une approche participative intergénérationnelle, et dans lequel les personnes âgées elles-mêmes ne sont pas seulement des bénéficiaires de services mais y deviennent potentiellement contributrices ;

3. un engagement des partenaires et acteurs locaux (municipalités, professionnels du champ médical et médico-social, artisans et professionnels de confiance, associations).

Organisé en hub, le système permet de connecter toutes les ressources d'un territoire et apporte à la personne âgée la meilleure solution en réponse à la demande formulée. L'expérimentation en population générale âgée a été lancée en mai 2020 sur quatre territoires pilotes de Nouvelle-Aquitaine, au cœur de la crise du Covid-19.

Graphique : schématisation du fonctionnement du dispositif SoBeezy, basé sur trois réseaux de contributeurs et un partenariat privilégié avec les acteurs des territoires



Source : Pérès, K., Zamudio-Rodriguez, A., Dartigues, J.-F. et al. (2021). Prospective pragmatic quasi-experimental study to assess the impact and effectiveness of an innovative large-scale public health intervention to foster healthy ageing in place: the SoBeezy program protocol. *BMJ Open*, 11(4), p.3

Premiers résultats

Au total, 109 personnes ont été équipées de l'assistant vocal et ont bénéficié de l'accompagnement SoBeezy durant les 12 mois d'expérimentation. L'âge moyen de l'échantillon était de 81 ans (52-95 ans), 80 % étaient des femmes et 74 % vivaient seules à domicile. Au total 335 interventions ont été réalisées, dont 159 visites de convivialité et 176 services

Premières conclusions et perspectives

Au total, plus d'une centaine de personnes âgées ont été accompagnées durant cette période de crise sanitaire. **Le dispositif a démontré son utilité en répondant à de réels besoins des personnes accompagnées. Globalement les utilisateurs ont été très reconnaissants de l'aide et du soutien dont ils ont bénéficié.** Outre certaines barrières (principalement psychologiques et liées à la connexion internet), les premières analyses montrent une bonne utilisabilité du dispositif ; la fonction vocale ayant été globalement appréciée notamment après certaines adaptations de l'interface. Même si tous les utilisateurs ne l'ont pas utilisé régulièrement, ils l'ont pour la plupart jugé sécurisant en cas de besoin. **Les premières analyses mettent également en évidence une attente forte autour du partage d'activités,** dimension du programme qui n'a pas pu être expé-

rendus, avec en premier lieu l'aide aux courses (61) et l'aide aux transports (56). Viennent ensuite l'aide au bricolage/jardinage (28) et la coiffure à domicile (par une professionnelle de confiance) (12). Diverses options de l'assistant vocal ont également été utilisées par les utilisateurs : accès aux actualités/événements de la ville, météo, radio, etc.

mentée en raison de la crise sanitaire. Le réseau de professionnels de confiance a également été jugé utile. En revanche, la limite principale rencontrée réside dans la difficulté à mobiliser les citoyens dans une période de grande instabilité et de grande incertitude que constitue cette crise sanitaire. Afin de répondre aux sollicitations des utilisateurs, nombre des services ont été rendus par les salariés et non par les citoyens volontaires. En conséquence, il a été décidé de ne pas prolonger l'expérimentation au-delà de l'année initialement prévue. Cependant, les retours d'expérience ont été riches d'enseignements et ont permis d'apporter les améliorations nécessaires permettant de tenir compte de la réalité du terrain et d'améliorer le confort d'usage de l'assistant vocal. **Une expérimentation de SoBeezyV2 est actuellement en préparation et sera lancée en 2022.** ●

Quelques références

- Beard, J.-R., Officer, A., de Carvalho, I.-A. et al. (2016). The World report on ageing and health: a policy framework for healthy ageing. *The Lancet*, 387(10033), 2145-2154. [DOI]
- Leigh-Hunt, N., Bagguley, D., Bash, K. et al. (2017). An overview of systematic reviews on the public health consequences of social isolation and loneliness. *Public Health*, 152, 157-71. [DOI]
- Chen, Y.-R., Schulz, P.-J. (2016). The effect of information communication technology interventions on reducing social isolation in the elderly: a systematic review. *Journal of Medical Internet Research*, 18(1). [DOI]
- Pèrès, K., Zamudio-Rodriguez, A., Dartigues, J.-F. et al. (2021). Prospective pragmatic quasi-experimental study to assess the impact and effectiveness of an innovative large-scale public health intervention to foster healthy ageing in place: the SoBeezy program protocol. *BMJ Open*, 11(4). [DOI]
- Pèrès, K., Teysseyre-Bossu, S., Bachelet, P., Lafitte, S. (2019). L'apport de l'e santé dans la cohésion sociale et le vivre ensemble : illustration avec le projet SoBeezy. *Actualité et dossier en santé publique*, (108), 46-48. [URL]
- Cambon, L., Alla, F., Pèrès, K. (2020). Current challenges in ageing population health intervention research Illustration with the case of the SoBeezy program, in Łuszczzyńska, M. (dir.). *Researching aging: Methodological challenges and their empirical background*. London: Routledge. 187-199. [URL]

Pour en savoir +

L'équipe : Association Guztiak Bizi et Équipe SEPIA du centre de recherche Inserm Bordeaux Population Health – Université de Bordeaux, avec le soutien du CHU de Bordeaux

Quatre villes pilotes : Pessac (33), Saint-Jean-de-Luz (64), Saint-Yrieix-la-Perche (87) et Langon (33)

Financeurs : La Région Nouvelle Aquitaine, l'ARS de Nouvelle Aquitaine, les conférences des financeurs de Gironde, des Pyrénées Atlantiques et de Haute-Vienne, la Fondation John Bost, AG2R La Mondiale, la Carsat Nouvelle Aquitaine, le fonds de dotation de la Caisse d'Épargne et le laboratoire BMS

Présentation du projet SoBeezy [Vidéo]

Cartographier l'isolement des aînés, une nécessaire approche par le temps et l'espace : une analyse exploratoire menée en territoires alpins en France et en Italie

Florent Cholat

Géographe, Université Grenoble Alpes / LabEx ITTEM, Fondateur de « 45.5 Ingénierie Durable »

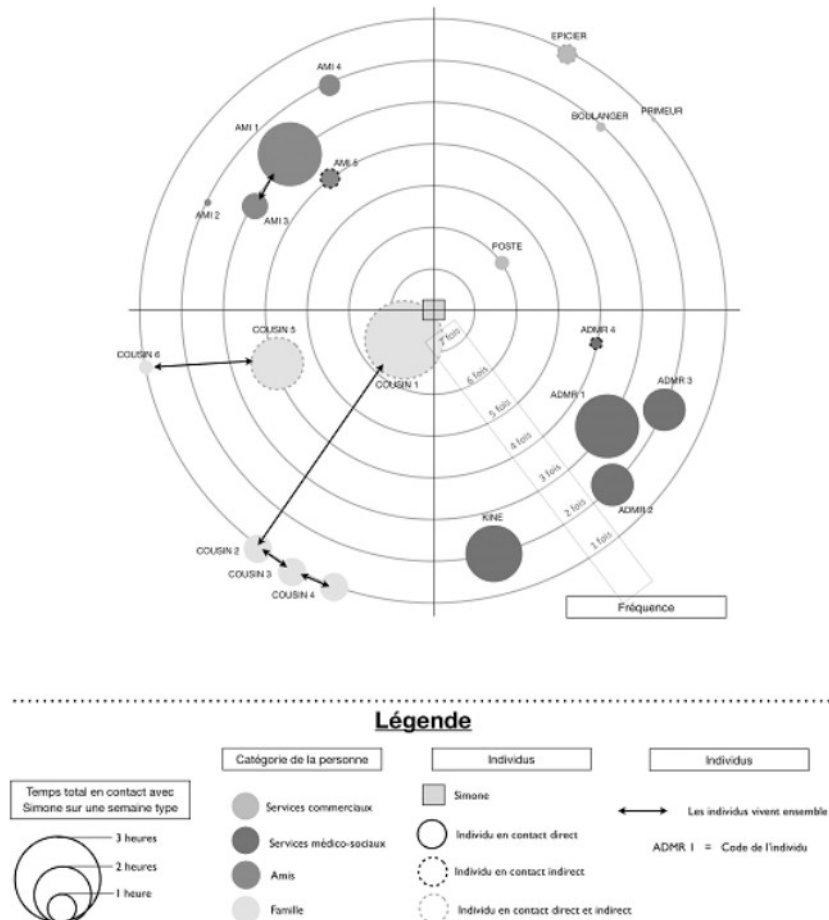
Avec l'avancée en âge, l'un des indicateurs de la perte d'autonomie est la difficulté croissante à se déplacer de manière autonome. Cette capacité, entendue comme « motilité » ou potentiel de mobilité, dépend de contraintes environnementales (l'accès) et individuelles (les compétences de l'individu et les facultés d'appropriation de différents modes de déplacement). Or, parmi les effets de l'avancée en âge, on constate une baisse du potentiel de mobilité des individus en lien avec la perte de forces physiques, d'équilibre ou d'usage de l'automobile, entre autres. Dès lors, nous pouvons nous demander quels liens sociaux entretiennent des personnes âgées vivant dans des espaces isolés, où l'offre

de services est moindre et les contraintes de transport plus importantes ?

Afin d'étudier la nature et la fréquence des contacts sociaux de ces personnes, nous avons mené deux études de cas dans des zones montagneuses en France, au sud du département de l'Isère, et en Italie, au nord de la région Lombardie. Adopter une approche chrono-géographique nous a permis, d'une part, de visualiser graphiquement les échanges sociaux entretenus avec 4 catégories de personnes (famille, amis, services commerciaux et services médico-sociaux) et, d'autre part, d'évaluer l'impact de l'organisation des temps d'échange et de rencontre sur la vie quotidienne des personnes âgées.

Ainsi on remarque que plus une personne éprouve de difficultés, moins elle se déplace et parallèlement, plus les aidants se déplacent à sa place pour lui apporter biens, services et relations sociales. **Ce phénomène de substitution des mobilités individuelles par la mobilité de tiers est la « mobilité inversée ».** Elle garantit, au travers de la mobilité d'autres personnes, une accessibilité indirecte à des relations sociales et services divers pour les personnes âgées restreintes dans leur mobilité, ou du moins pour celles ayant à leur disposition les ressources financières et relationnelles nécessaires à l'activation de ces stratégies.

Graphique : exemple de chrono-géographie d'échanges sociaux



Source : Florent Cholat, 2017 1

La corrélation qui peut exister entre la perte de *motilité* d'un aîné et la croissance des mobilités inversées qu'elle génère est une clé de lecture intéressante des politiques publiques. Par exemple, en France, cette corrélation est particulièrement marquée. Au fur et à mesure de la perte d'autonomie, un nombre croissant d'aidants familiaux se relaie dans l'accompagnement. En Italie au contraire, les mobilités inversées n'augmentent pas, car la tradition de l'aide aux aînés par les familles, les aidants sont sur place : membres de la famille ou *badanti*, travailleuses sociales souvent immigrées s'occupant de la personne en résidant au domicile.

Si, sur le plan de la rationalité écologique et économique, il s'avère que le modèle italien d'aide au domicile est plus per-

formant – car plus réactif et nécessitant moins de déplacements qu'en France où chaque individu isolé peut générer plusieurs centaines de kilomètres de mobilités inversées chaque mois – du point de vue de l'isolement social, la question est plus compliquée. En effet, l'organisation française amène à un plus grand nombre de contacts différents, là où l'Italie se structure autour d'un réseau social bien plus restreint.

Ainsi, adopter une approche spatio-temporelle de la vie quotidienne des personnes âgées permet de nous renseigner sur la nature des liens sociaux qu'elles tissent – la faible mobilité des personnes âgées étant bien souvent compensée par la mobilité de personnes tierces – ainsi que sur les politiques territoriales en place. ●

Quelques références

Cholat, F., Gwiazdzinski, L., Colleoni, M. (2017). Cartographier l'isolement. Une approche chronotopique de la vie quotidienne des personnes âgées, in Drevon, G., Gwiazdzinski, L., Klein, O. (2017). *Chronotopies. Lecture et écriture des mondes en mouvement*. Grenoble : Elya Éditions, 110-121. [\[URL\]](#)

Kaufmann, V. (2002). *Re-thinking mobility. Contemporary sociology*. Burlington: Ashgate. [\[URL\]](#)

Ornaghi, A., Tognetti-Bordogana, M. (2010). Le phénomène des badanti en Italie. Caractéristiques et spécificités. *Italies*, (14), 111-130. [\[DOI\]](#)

Vieillir en Europe : comment prévenir le risque de solitude et d'exclusion sociale ? Présentation du projet ISE

Sabrina Aouici

Sociodémographe, Chargée de recherche à l'Unité de recherche sur le vieillissement (URV) de la Cnav

Malorie Peyrache

Sociodémographe

Des événements tels que la canicule de 2003 en France ou la crise sanitaire et sociale de 2020 ont rappelé la vulnérabilité de nombreuses personnes âgées face à la solitude. En outre, **si le sentiment de solitude est à distinguer de l'isolement, avec lequel il est souvent confondu, l'isolement ou l'exclusion peuvent néanmoins être à l'origine ou favoriser le sentiment de solitude, tout comme la précarité et les inégalités qui en découlent.**

Pour tenter de révéler ces situations en Europe, **la recherche ISE (Isolement, Solitude, Exclusion) interroge le sentiment de solitude au regard des inégalités sociales et matérielles en s'appuyant sur la vague 6 de l'enquête SHARE** (Survey on Health, Ageing and Retirement in Europe), menée auprès de personnes âgées de 50 ans ou plus en Europe. Elle repose sur une analyse des indicateurs de précarité sociale (*social deprivation*) et de précarité matérielle (*material deprivation*) qui recensent les ressentis et les conditions de vie des personnes interrogées. Les diverses difficultés liées aux conditions ou aux parcours de vie illustrent la façon dont le processus de solitude peut s'installer.

Nous avons cherché à approcher une vision globale de la précarité en tenant compte de sa dimension sociale, de sa composante économique et des aspects liés à la santé. **La précarité sociale a une influence importante sur le fait de déclarer ou non un sentiment de solitude : vivre seul (par rapport aux couples) et hors cohabitation (sans autre membre dans le ménage) accentue le sentiment de solitude, tout comme les situations de veuvage, qui touchent davantage les femmes.** Participer à des activités en société (bénévolat, association, syndicat ou parti politique, club, etc.) réduit légèrement la probabilité de déclarer un sentiment de solitude. Par ailleurs, le fait d'avoir un

réseau de sociabilités composé uniquement de personnes n'appartenant pas à la sphère familiale augmente fortement la probabilité de déclarer un sentiment de solitude par rapport aux autres configurations du réseau ; la sphère familiale serait alors celle qui protège le plus du sentiment de solitude.

De plus, ce dernier est davantage ressenti chez les personnes éloignées de l'emploi, qu'elles soient inactives (chômage, parent au foyer) ou retraitées : **par le réseau et les sociabilités qu'il permet, mais aussi par le sentiment d'utilité sociale qu'il procure, l'emploi contribue donc à réduire le risque d'apparition du sentiment de solitude.** Par ailleurs, plus l'équilibre budgétaire mensuel du ménage est fragile, plus la probabilité de se sentir seul est élevée. La précarité économique, par les restrictions d'activités et de services qu'elle engendre, peut accentuer le repli des individus dans un réseau de sociabilités plus limité et contribuer ainsi à l'émergence d'un sentiment de solitude. Si l'on s'intéresse aux caractéristiques de santé, on constate qu'être en situation de fragilité mentale ou physique augmente la probabilité de déclarer ressentir la solitude. Enfin, on observe un cumul entre le sentiment de solitude et les sentiments d'isolement et d'exclusion.

Nous prévoyons de poursuivre les traitements statistiques de l'enquête SHARE en vue d'approfondir un nouvel axe de recherche sur les réseaux de sociabilité et les différentes formes de soutien. Une identification plus fine des populations susceptibles de se sentir seules dans la vieillesse, à travers une meilleure connaissance de ces indicateurs de précarité et de fragilisation, paraît en effet essentielle pour une prévention contre le risque de solitude ou d'exclusion sociale et une prise en charge de ces populations fragiles plus efficaces. ●

Quelques références

- Aouici, S., Peyrache, M. (2019). Le sentiment de solitude dans la vieillesse : Une analyse des effets de la précarité sociale et économique. *Retraite et société*, (82), 15-35. [DOI]
- Arfeux-Vaucher, G., Delbès, C., Dorange, M. (2005). Solitude. Du discours à la réalité. [Communication] *Spécial Géront Expo – Handicap Expo*, 26-60. [PDF]
- Campéon, A. (2011). Vieillesse ordinaires en solitude. *Gérontologie et société*, 34(138), 217-29. [DOI]
- Caradec, V. (2000). L'enfermement dans la vieillesse. *Informations sociales*, (82), 108-117. [URL]
- Chavagnat, J.-J. (2009). La solitude, le grand âge et la mort. *Études sur la mort*, (135), 23-31. [DOI]
- Delbès, C., Gaymu, J. (2000). Du veuvage à l'isolement. *Gérontologie et société*, 23(95), 11-26. [URL]
- Hawkey, L. C et al. (2008). From Social Structural Factors to Perceptions of Relationship Quality and Loneliness: The Chicago Health, Aging, and Social Relations Study. *The Journals of Gerontology, Series B*, 63(6), 375-384. [DOI]
- Gierveld, J., Jenny de. 1998. A Review of Loneliness: Concept and Definitions, Determinants and Consequences. *Reviews in Clinical Gerontology*, 8(1), 73-80. [URL]
- Kaufmann, J.-C. (1995). Les cadres sociaux du sentiment de solitude. *Sciences Sociales et Santé*, 13(1), 123-36. [DOI]
- O'Rand, A. M. (2001). Stratification and the life course: The forms of life-course capital and their interrelationships, in Binstock, R.-H., George, L.-K. (dir.). (2001). *Handbook of aging and the social sciences*. New York: Academic Press, 197-213. [URL]
- Van de Velde, C. (2011), La fabrique des solitudes, in Rosanvallon, P. (dir.). *Refaire société*. Paris : Le Seuil, 27-37. [URL]

Pour en savoir +

L'Unité de recherche sur le vieillissement

Vieillir pauvre, vieillir isolé

Isabelle Sénecal

Responsable du pôle Plaidoyer Petits Frères des Pauvres

Dans la 2^e édition de leur Baromètre « Solitude et isolement, quand on a plus de 60 ans en France », les Petits Frères des Pauvres pointent une très forte hausse de l'isolement en 4 ans et confirment que les aînés les plus isolés sont les plus précaires.

530 000 personnes âgées en situation de mort sociale (vs 300 000 en 2017), c'est-à-dire sans ou quasiment sans contacts physiques avec leurs famille, amis, voisins et tissu associatif et 2 millions d'aînés (vs 900 000 en 2017) isolés des cercles familiaux et amicaux, c'est l'inquiétant constat du dernier Baromètre des *Petits Frères des Pauvres*. **Celles et ceux qui souffrent d'un isolement extrême ou d'un tissu relationnel fortement affaibli sont majoritairement des personnes qui ont des revenus inférieurs à 1 000 €.**

Des territoires à fort risque d'isolement

Certaines régions, comme la Bourgogne Franche-Comté ou le Centre Val-de-Loire, concentrent un fort taux de personnes âgées isolées. Autre constat récurrent, le fort risque d'isolement de la population âgée des Quartiers Politique de la Ville. Le récent rapport du Conseil National des Villes sur le vieillissement en quartier prioritaire pointe que **la proportion de personnes âgées a augmenté de 1,7 point**

Le dossier de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques de décembre 2020 « *L'isolement social des bénéficiaires de minima sociaux et de la prime d'activité* » avait déjà noté que **les bénéficiaires du minimum vieillesse, aux 2/3 vivant seuls, sont 11 % à n'avoir jamais vu leur famille au cours des 12 derniers mois (vs 2 % pour l'ensemble de la population) et 17 % à ne pas avoir d'amis (vs 3 %).**

de plus entre 2010 et 2016 dans ces quartiers mais que, sur les actions financées en 2016 dans le cadre des contrats de ville, seules 2 % concernaient exclusivement des personnes âgées. Lutter contre l'isolement des personnes âgées, c'est agir en proximité. C'est aussi lutter contre leur précarité et contre leur invisibilité dans certains territoires. ●

Quelques références

Conseil National des Villes. (2021). Vieillir en quartier prioritaire, un enjeu de société – Sortir du « déni de vulnérabilité », *Recommandations ministérielles*. [URL]

Richet-Mastain, L. (2020). L'isolement social des bénéficiaires de minima sociaux et de la prime d'activité, *Les dossiers de la Drees*, (70). [URL]

Pour en savoir +

Le Baromètre « Solitude et isolement, quand on a plus de 60 ans en France en 2021 » des Petits Frères des Pauvres, réalisé avec le soutien financier de la Fondation des Petits Frères des Pauvres et la Cnav. [URL]

Isabelle Sénecal, Responsable du pôle Plaidoyer *Petits Frères des Pauvres* : isabelle.senecal@petitsfreresdespauvres.fr

Voisiner à la vieillesse

Isabelle Mallon

Sociologue, Professeure à l'Université Lumière Lyon 2 et chercheuse au Laboratoire Centre Max Weber

Après la retraite, la disparition de la sphère du travail et des relations qui lui sont liées recentrent de facto l'existence des personnes âgées dans la proximité de leur domicile. Le voisinage apparaît alors comme une échelle d'action pertinente pour maintenir l'intégration sociale des personnes âgées. Le [programme national Monalisa](#) constitue ainsi des équipes citoyennes invitées à agir « dans la proximité » en mobilisant des bénévoles désireux de s'engager « près de chez eux ». Les personnes âgées sont-elles cependant les plus investies dans leur voisinage, ou encore des animatrices du lien de voisinage, par la sollicitude dont elles font l'objet (comme cela a pu être mis en exergue dans les différents confinements) ? Quelle importance revêt le lien de voisinage pour elles ?

L'enquête « [Mon quartier, mes voisins](#) », réalisée par le collectif [Voisinage](#) et coordonnée par J.-Y. Authier et J. Cayouette-Remblière, a interrogé 2572 habitants (dont 691 âgés de 60 ans ou plus) dans 7 types de contextes résidentiels comparables deux à deux dans les agglomérations lyonnaise et parisienne. L'analyse de leurs réponses montre tout d'abord que **les personnes âgées sont bien moins investies dans leur quartier et auprès de leurs voisins que les adultes de 30 à 45 ans, qui cumulent de nombreuses activités et relations dans leur quartier et au-delà de celui-ci**. À partir de 45 ans, et plus net-

tement encore après 75 ans, les relations de voisinage décroissent et se recentrent sur l'immeuble, et les activités au-delà du quartier diminuent, recentrant les pratiques dans la proximité du domicile.

Pour autant, ce déclin des pratiques et des relations de proximité ne se déploie pas de manière uniforme. Les habitants âgés aux revenus, diplômes et anciennes positions socio-professionnelles les plus élevés sont ceux qui déclarent le plus de relations et pratiques de voisinage, parfois davantage que certaines personnes plus jeunes, mais moins bien dotées. L'ancrage dans le quartier soutient également les relations de voisinage : l'ancienneté de résidence a ainsi un effet protecteur sur les relations de voisinage. En outre, les anciennes employées de service aux particuliers et les anciens petits indépendants, dont les activités professionnelles les mettaient en relation avec les habitants de leur quartier, déclarent plus de relations de voisinage que ce que leurs niveaux de revenus ou de diplôme laisseraient présager.

Enfin, **si l'attachement au voisinage et la satisfaction des relations augmentent avec l'âge, les personnes âgées accordent davantage d'importance à leur famille et leurs amis qu'à leurs voisins, quel que soit leur investissement dans ces relations de proximité.** ●

Quelques références

- Blanpain, N., Pan Ké Shon, J.-L. (1999). La sociabilité des personnes âgées. *Insee Première*, (644). [\[URL\]](#)
- Héran, F. (1987). Comment les Français voisinent, *Économie et statistique*, (195), 43-59. [\[DOI\]](#)
- Mallon, I., (2021). Les relations de voisinage des personnes âgées, in Authier, J.-Y., Cayouette-Remblière, J. (dir.). (2021). *Les formes contemporaines du voisinage. Espaces résidentiels et intégration sociale*. Rapport de recherche (Ined – Centre Max Weber), 431-460. [\[URL\]](#)

Pour en savoir +

- L'enquête « [Mon quartier, mes voisins](#) »
Le collectif [Voisinage](#)
Mallon, I., (2021). Voisiner à la vieillesse. [Communication]. *Colloque « Être voisins. Espaces résidentiels et liens sociaux »*, Paris, 27-28 octobre 2021, actes et site de retransmission de la communication à venir sur le site [Vimeo](#). [\[URL\]](#)
Le programme [Monalisa](#)

Le projet de recherche CONSOL2 (CONfinement – SOLidarités – SOLitude) de la Cnav

Laurent Nowik

Responsable de l'Unité de recherche sur le vieillissement (URV) de la Cnav, Maître de conférences HDR à l'Université de Tours

Raphaël Dhuot

Sociologue, Chargé de recherche à l'Unité de recherche sur le vieillissement (URV) de la Cnav

En novembre 2020, l'Unité de recherche sur le vieillissement de la Cnav a lancé deux enquêtes pour connaître l'évolution des conditions de vie des retraités depuis le début de la crise sanitaire. La première a été effectuée à l'aide d'un questionnaire flash adressé à tous les retraités *économiquement modestes (retraités non assujettis à la CSG)* du régime général de huit villes ou communautés de communes situées en Centre Val-de-Loire, Alsace-Moselle et Normandie. 3 549 questionnaires ont ainsi été collectés, avec une participation comprise entre 31 % et 44 % selon les territoires. La seconde enquête a été réalisée par l'entremise d'un questionnaire en ligne (une version étoffée du précédent) à laquelle plus de **200 000 retraités ont participé** (environ 10 % des retraités ayant été invités à participer à l'enquête). Nous disposons ainsi d'un échantillon de très grande taille qui, grâce à une pondération pour respecter la distribution par âge et par sexe des pensionnés de chaque département, peut être analysé à une échelle infranationale.

L'enquête a permis d'indiquer qu'**un retraité sur cinq (21 %) a déclaré avoir eu besoin d'une aide depuis le début des mesures de protection sanitaire restreignant les déplacements et les contacts entre personnes**. C'est un sur deux parmi les retraités s'estimant en mauvaise santé ou en situation budgétaire difficile. Par ailleurs, même sans mentionner une demande d'aide, de nombreux retraités ont été affectés par la crise sanitaire. C'est notamment le cas des personnes indiquant une dégradation de leur moral depuis mars 2020.

La dégradation du moral est fortement corrélée au sentiment d'isolement. Près de 60 % des répondants ont déclaré se sentir plus isolés depuis le début de la crise sanitaire et environ 25 % se

sentaient « très fréquemment isolés » au moment de l'enquête. Ce résultat masque des contrastes forts selon les caractéristiques socioéconomiques et démographiques des personnes. **Toutes choses égales par ailleurs, les femmes, les résidents des petites communes et les personnes ayant déclaré un besoin d'aide ou apporté de l'aide à un proche depuis le début de la crise ont plus de risques d'exprimer un sentiment d'isolement.** Les personnes les plus diplômées ont aussi plus de risques de le signaler ; ce qui suggère que le sentiment d'isolement est aussi fonction du style de vie et des sociabilités d'avant crise. Enfin, comme attendu, les personnes en couple présentent moins de risques de se sentir fréquemment isolées que les personnes vivant seules.

Pour nombre d'autres indicateurs liés aux difficultés que la crise sanitaire a pu engendrer, **la situation des personnes vivant seules est défavorable en comparaison de celle des personnes vivant en couple.** Outre un moral moins bon et un plus fort sentiment d'isolement, les personnes vivant seules se sont senties plus régulièrement nerveuses pendant la crise, elles perçoivent plus fréquemment une dégradation de leur santé et déclarent avoir plus mal vécu l'assignation à domicile.

Suite à une [première publication de ces résultats en janvier 2022](#), plusieurs articles sont à paraître dans des revues scientifiques. Il s'agira aussi d'explorer d'autres dimensions comme les effets des offres d'aides et des soins de proximité, ou encore ceux des réseaux de solidarités familiales et de voisinage sur le sentiment de solitude. Un autre volet portera sur le consentement à la vaccination des répondants à l'enquête en ligne. ●

Pour en savoir +

Le projet CONSOL2
Premiers résultats et analyses
L'Unité de Recherche sur le Vieillissement (URV)

Enquête PA-Covid, suite...

Hélène Amieva

Professeure des Universités en Psychogérontologie, Docteure en neurosciences et en neuropharmacologie, Directrice de l'équipe SEPIA, Inserm U1219 de l'Université de Bordeaux

Adossée aux cohortes populationnelles coordonnées par notre unité Inserm à Bordeaux, l'enquête PA-Covid a été mise en place dès les premiers jours du confinement, en mars 2020. La question de l'isolement y est abordée de manière directe (formes de soutien) et indirecte (accès à l'information, aux services, etc.). Via un entretien téléphonique destiné à recueillir de nombreux indicateurs du vécu de la pandémie, cette enquête a permis d'interroger environ 500 personnes âgées pendant le premier confinement (vague 1), 3 mois plus tard (vague 2), et 18 mois plus tard (vague 3). Un volet de l'étude, basé sur le même mode d'enquête et le même questionnaire, était déployé au Mexique, dans la ville de Mexico. Cette étude ancillaire avait pour objectif de mettre en évidence d'éventuelles différences dans le vécu de la pandémie par les personnes âgées qui pourraient être liées aux spécificités culturelles et socio-économiques du contexte.

À ce jour, même si l'ensemble des données est loin d'avoir été exploité (la vague 3 se termine à peine), certains constats peuvent être faits. **Les résultats de la première vague ont permis de décrire au sein de notre cohorte de personnes âgées de nombreux indicateurs : le niveau de stress et d'anxiété, le soutien social pendant cette période, l'accès à l'information, aux consignes et mesures mises en place par les instances gouvernementales, le niveau de compréhension et d'adhésion à ces consignes, les représentations de l'épidémie, l'accès aux services restreints dans ce contexte et l'accès aux outils numériques de communication.** Ces premiers résultats se sont avérés intéressants dans la mesure où ils suggèrent que les personnes âgées, malgré un âge avancé (âge moyen de notre échantillon : 88 ans) et le fait que près de la moitié des participants ont affronté le confinement seuls à leur domicile, ont globalement une bonne connaissance de la pandémie et des gestes et mesures gouver-

nementales et une attitude positive vis-à-vis de la vaccination. Les mesures d'anxiété et de dépression ne reflétaient pas un vécu « catastrophique » de la pandémie, mais au contraire, un certain degré d'acceptation et, globalement, de bonnes stratégies d'adaptation. Qui plus est, près de 20 % ont eu accès à des outils numériques pour communiquer avec leurs proches.

De manière intéressante, une grande similarité dans les variables du vécu psychosocial a été observée dans l'échantillon de personnes âgées mexicaines, suggérant une attitude réaliste mais relativement résiliente dans ce contexte, pourtant très différent du contexte français sur le plan culturel, socio-économique mais aussi de l'offre de soin et de la santé publique.

Parmi les variables qui ont impacté le vécu du confinement, le milieu de vie semble avoir eu un effet important. Les résultats montrent un vécu moins négatif en milieu rural qu'en ville, un soutien social perçu et objectif significativement supérieur et des conditions de confinement plus favorables.

Des résultats en cours de publication apportent une certaine nuance aux travaux suggérant une relative adaptation sur le plan psychosocial à la situation de crise, puisque lorsque l'on s'intéresse plus spécifiquement à l'impact de la pandémie sur les trajectoires de déclin cognitif, les résultats modélisant l'évolution d'un sous-score de fonctionnement cognitif avant et après le début du confinement, montrent un changement de pente significatif, suggérant une cassure dans la trajectoire d'évolution cognitive des personnes âgées. Ces résultats, peu rassurants, devront être confrontés aux résultats de la vague 3 afin de déterminer si cette évolution péjorative était « simplement » réactionnelle au contexte inédit de crise sanitaire ou bien se confirme, voire s'accroît avec la durée de la pandémie. ●

Quelques références

- Amieva, H., Avila-Funes, J.-A., Caillot-Ranjeva, S., Dartigues, J.-F., Koleck, M., Letenneur, L., Pech, M., Pérès, K., Raoux, N., Rasclé, N., Ouvrard, C., Tabue-Teguo, M., Villeneuve, R., Bergua, V. (2021). Older People Facing the Crisis of COVID-19: Between Fragility and Resilience. *The Journal of Frailty & Aging*, 10(2), 184-186. [DOI]
- Hernández-Ruiz, V., Meillon, C., Avila-Funes, J.-A., Bergua, V., Dartigues, J.-F., Koleck, M., Letenneur, L., Ouvrard, C., Pérès, K., Rasclé, N., Tabue-Teguo, M., Amieva, H. (2021). Older Adults and the COVID-19 Pandemic, What About the Oldest Old? The PACOVID Population-Based Survey. *Frontiers in Psychiatry*, 12, 1-10. [DOI]
- Pérès, K., Ouvrard, C., Koleck, M., Rasclé, N., Dartigues, J.-F., Bergua, V., Amieva, H. (2021). Living in rural area: A protective factor for a negative experience of the lockdown and the COVID-19 crisis in the oldest old population? *International Journal of Geriatric Psychiatry*, 36(12), 1950-1958. [DOI]

Pour en savoir +

- L'enquête PA-Covid
- L'Institut de santé publique épidémiologie et développement (ISPED)
- L'équipe Psychoépidémiologie du vieillissement et des maladies chroniques (SEPIA)
- La cohorte Paquid
- La cohorte des 3 Cités
- La cohorte AMI

Premiers résultats de l'enquête COVIDEHPAD : habiter en Ehpad au temps de la Covid-19

Frédéric Balard (Univ. Lorraine, 2L2S), **Vincent Caradec** (Univ. Lille, CeRIES), **Michel Castra** (Univ. Lille, CeRIES), **Aline Chassagne** (CIC 1431 INSERM, CHU de Besançon), **Gaëlle Clavandier** (Univ. Saint-Etienne, Centre Max Weber), **Élodie Cretin** (Plateforme Nationale pour la recherche sur la fin de vie, UBFC), **Pauline Launay** (UGA, Pacte), **Cherry Schrecker** (UGA, Pacte), **Hélène Trimaille** (CIC 1431 INSERM, CHU de Besançon), membres de l'équipe COVIDEHPAD

La recherche **COVIDEHPAD**, coordonnée par la Plateforme nationale pour la recherche sur la fin de vie et financée par la CNSA, la DGRI (MESRI) et le CNRS, vise à étudier l'expérience des professionnels, des résidents et de leurs proches confrontés au confinement et aux situations de fins de vie et de décès en Ehpad lors de la première vague de la pandémie de Covid-19. Plus de 280 entretiens ont été réalisés par un collectif d'une vingtaine de chercheurs en sciences humaines et sociales, entre avril et octobre 2020, dans une cinquantaine d'Ehpad aux caractéristiques variées et situées dans six régions métropolitaines. Ces entretiens permettent à la fois de disposer de monographies d'Ehpad confrontés à la crise et de documenter l'expérience vécue et les pratiques des différentes catégories de personnes concernées. Les entretiens ont permis d'éclairer la question des liens sociaux et de l'isolement.

Les résultats dont nous faisons état ici concernent l'expérience du confinement de 37 résidents, vivant dans 15 Ehpad différents. Celle-ci a pris des formes diverses qui s'éclairent par l'entrecroisement de plusieurs facteurs.

- Le premier concerne **les modes d'habiter en Ehpad antérieurs à la pandémie**. Les résidents qui vivaient repliés dans leur chambre ont vu peu de différences avec la vie d'avant. Ceux qui habitaient l'Ehpad en s'appropriant les espaces collectifs et en participant aux animations ont eu, au contraire, le sentiment d'une rupture et ont vécu la période sur le mode de l'ennui. Enfin, ceux qui étaient tournés vers l'extérieur et aimaient sortir de l'Ehpad ont eu un fort sentiment de privation de liberté.

- Un deuxième facteur a trait aux **pratiques de confinement des Ehpad** (caractère plus ou moins strict du confinement en chambre ; changements de chambre parfois imposés pour créer une zone Covid).

- Un troisième facteur renvoie aux **ressources des résidents** : d'une part, les ressources occupationnelles qu'ils ont pu mobiliser, elles-mêmes dépendantes de leurs capacités fonctionnelles (mobilité, vision, audition) et, d'autre part, leurs ressources relationnelles (certains proches se sont particulièrement mobilisés pour aider leur parent « à tenir »). Enfin, l'expérience du confinement s'éclaire aussi à la lumière des expériences passées :

certains résidents en ont relativisé la gravité en la mettant au regard de périodes difficiles antérieures à leur entrée en Ehpad (guerre, perte d'un enfant, solitude à domicile, etc.).

Ainsi, **si le premier confinement a reconfiguré les manières d'habiter en Ehpad, son vécu est hétérogène, dépendant des ressources propres et des trajectoires de vie comme des modalités de sa mise en œuvre au sein des établissements et de leur degré de souplesse.** ●

Pour en savoir +

L'étude **COVIDEHPAD**

Balard, F., Caradec, V., Castra, M., Chassagne-Jacquot, A., Clavandier, G., Launay, P., Schrecker, C., Trimaille, H. (2021). Habiter en Ehpad au temps de la Covid-19. Les logiques sociales des expériences du premier confinement. *Revue des politiques sociales et familiales*, (141), 31-48. [\[DOI\]](#)



Jérôme Guedj

Questions à...

Jérôme Guedj

Ancien député et ancien président du conseil général de l'Essonne, Co-fondateur du think tank « Matières grises »

Le 24 mars 2020, par Lettre de mission, le Ministre des solidarités et de la santé, Monsieur Olivier VÉRAN, a chargé Monsieur Jérôme GUEDJ d'identifier et de coordonner les leviers des pouvoirs publics, des acteurs de terrain et de la société civile pour préserver les liens sociaux des personnes âgées. Cette mission lui a été confiée quelques jours après le début du 1^{er} confinement.

Entre avril et juillet 2020, en 3 mois, la mission a produit 5 notes d'étape visant la valorisation et la coordination de nombreuses actions de lutte contre l'isolement. Près de 2 ans après, Jérôme GUEDJ expose ici les missions qui lui ont été confiées, les travaux et actions conduites.

Comment expliquez-vous que l'isolement des personnes âgées ait été considéré comme un chantier prioritaire des politiques publiques dans le contexte de crise aiguë du mois de mars 2020 ? Parmi les actions qui en ont découlé, la mission a lancé en mai 2020 le portail rompre-isolement-aines.gouv.fr. Pourriez-vous nous présenter ce portail ?

Le confinement brutal, ce virus auquel les personnes âgées sont tellement vulnérables que l'on aurait envie de le qualifier de « virus âgiste » ont concouru à rendre incontournable la question de l'isolement des personnes âgées, pour celles qui allaient basculer dans l'isolement et celles dont l'isolement préexistant allait s'aggraver. La grande inquiétude était de revivre la situation de la canicule de 2003, quand on a découvert tant de victimes totalement isolées. Car **la lutte contre l'isolement demeure un angle mort des politiques du grand âge et de l'autonomie**. Elles n'affichent aucune politique nationale structurée (recherche, quantification du phénomène, coordination, etc.), en dépit des rapports annuels des Petits frères des pauvres alertant sur ce phénomène invisible, et de quelques Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) qui en ont fait une priorité de leur action locale. La crise a semblé révéler des situations de confinement permanent et des sujets ont avancé : un comité stratégique

de lutte contre l'isolement a été installé en février 2021, une feuille de route présentée en mai 2021. Pour autant, je ne vois pas de changement de braquet à la hauteur de l'enjeu : ni dans les moyens financiers dégagés, ni dans les outils juridiques, comme par exemple, le partage des fichiers pour enrichir les registres « canicule » des communes permettant d'identifier des personnes socialement isolées. Dans le cadre de la mission confiée par le Ministre des solidarités et de la santé, nous avons lancé un **portail de ressources pour recenser les initiatives pendant la crise**, mais qui a vocation pour moi à être administré par des institutions telles que la CNSA, qui deviendrait le porteur de cette stratégie nationale de la lutte contre l'isolement des personnes âgées en lien avec les territoires (départements et CCAS). Tout ceci ne se met en place que très lentement, ce que la Cour des comptes a d'ailleurs regretté dans son **rapport de novembre 2021 sur la prévention de la perte d'autonomie**.

Dans les Ehpad, des mesures exceptionnelles d'interdiction de visite, de distanciation sociale et de confinement en chambre ont été prises. L'un des rapports d'étape pointait les risques de telles mesures en termes d'isolement social. Dans le rapport final « Déconfinés mais toujours isolés ? La lutte contre l'isolement, c'est tout le temps ! », parmi les 36 propositions, celles relatives aux établissements prônent une approche de renforcement des liens sociaux de proximité et intergénérationnels et, en juin 2021, vous avez co-publié une étude intitulée « L'Ehpad du futur commence aujourd'hui ».

Pensez-vous que la pandémie ait changé la situation actuelle des Ehpad, la vie de leurs résidents ?

Les mesures de confinement dans les Ehpad étaient nécessaires en mars 2020 face à l'explosion de la mortalité des personnes âgées. Mais leur application a parfois conduit à l'isolement qui a malheureusement sûrement tué en Ehpad, par glissement, dépression, etc. C'est pourquoi dès avril 2020, en concertation avec les professionnels, j'ai élaboré le premier protocole de « réouverture » des Ehpad. **Ainsi, ce qui a commencé à changer, c'est la nécessaire prise en compte de l'avis des résidents et des familles, qui doivent être acteurs de la vie de l'Ehpad.** Nous avons insisté, avec Luc Broussy, sur cette ouverture

de l'Ehpad, pour lutter contre l'isolement et aussi changer le regard sur le vieillissement : jumelage avec des écoles, des clubs sportifs ou des établissements culturels. Le rapport « L'Ehpad du futur commence aujourd'hui » présente ces préconisations et revient également sur une autre évolution importante : le déploiement accéléré de nouvelles technologies (visio) pour faciliter les relations avec les familles. Il faut pour cela des moyens (équipements numériques, couverture haut débit), du temps et de la formation pour les professionnels de l'Ehpad, qui sont, ne l'oublions jamais, des acteurs de la lutte contre l'isolement.

La mesure n°2 du rapport final affirme : « Pas de politique publique sans une meilleure connaissance des phénomènes d'isolement.

La mission recommande un soutien accru à la recherche pour mieux quantifier, qualifier et comprendre les situations d'isolement, leurs conséquences et les attentes des personnes ».

Près de deux ans après le début de la crise, comment la recherche en sciences humaines et sociales a-t-elle éclairée l'appréhension des phénomènes d'isolement et de solitude des personnes âgées ?

Participer aux politiques publiques de lutte contre l'isolement ?

Si on veut une politique pérenne de lutte contre l'isolement, alors la connaissance du phénomène, sa définition même (qui n'est pas figée), l'analyse des réponses construites... tout ceci doit être développé. Le baromètre annuel des Petits frères des pauvres constitue actuellement une des rares sources d'analyse. Mais, à l'instar de toutes les composantes de la prévention de la perte d'autonomie (repérage des fragilités, prévention des chutes, prévention de la

dénutrition, etc.), il est nécessaire de mieux documenter ces phénomènes, notamment leur coût médico-économique, pour alors les intégrer dans une stratégie nationale à déploiement territorial. **Ce devrait être, pour moi, au cœur de la construction de la 5^e branche : ne pas se focaliser sur la – nécessaire – réparation et compensation des situations de perte d'autonomie, mais prioriser l'évitement de la perte d'autonomie. ●**

Pour en savoir +

Le [Rapport final de mission](#) « Déconfinés mais toujours isolés ? La lutte contre l'isolement, c'est tout le temps ! 36 propositions et pistes pour une politique pérenne de lutte contre l'isolement des personnes âgées »

Le [Rapport de la Cour des comptes](#) « La prévention de la perte d'autonomie des personnes âgées »

Le [Rapport Matières grises](#) « L'Ehpad du futur commence aujourd'hui »

Le [portail des initiatives](#) « Rompre l'isolement des personnes âgées »

Mobilisation nationale contre l'isolement des âgés (Monalisa) —

Le 14 décembre 2012, Michèle Delaunay, Ministre déléguée aux Personnes âgées et à l'Autonomie, lance l'opération Monalisa (MOBilisation NAtionale contre l'ISolement des Âgés) pour lutter contre l'isolement des personnes âgées. Afin d'identifier des stratégies au niveau local et national, une trentaine d'organisations sont réunies dans un groupe de travail animé par, Jean-François Serres, alors délégué général des Petits Frères des Pauvres. Née de la collaboration inédite entre société civile et pouvoirs publics (associations, collectivités territoriales et opérateurs publics et caisses de retraite tels que la Cnav, la CNSA l'UNCCAS, les MSA, etc.), Monalisa est reconnue dans la loi sur l'adaptation de la société au vieillissement du 28 décembre 2015 qui place la lutte contre l'isolement des séniors au cœur de la prévention de la perte d'autonomie.

Fondée sur le bénévolat associatif et de proximité, Monalisa est une association loi

de 1901 rassemblant plus de 200 organisations et 300 équipes citoyennes autour d'une charte de valeurs communes pour faire de la lutte contre l'isolement des âgés un axe majeur de l'implication citoyenne. Visant à prévenir, signaler et lutter contre les situations d'isolement, [un guide à l'usage des acteurs engagés dans la lutte contre l'isolement des séniors](#) est à la disposition de tout organisme et individu souhaitant s'engager dans la mobilisation.

Le réseau se révèle encore particulièrement actif depuis le début de la crise sanitaire ; tout d'abord au travers de sa [Newsletter](#), puis dans le cadre de la Réserve civique-Covid 19 [jeveuxaider.gouv.fr](#). **Lancée par le gouvernement dès le mois de mars 2020, cette plateforme définit 4 missions vitales de solidarité. Le réseau Monalisa y est investi en particulier sur les missions 3 : « Lien avec les personnes fragiles isolées » et 4 : « Solidarité de proximité ».** ●

Pour en savoir +

[Charte Monalisa](#)
[Charte Équipe citoyenne](#)
[Newsletter Monalisa](#)
[Site Monalisa](#)
[#JeVeuxAider](#)



Brèves...

Articles et ouvrages récemment publiés sur le thème du vieillissement et des liens sociaux

Social exclusion in Later Life Interdisciplinary and Policy Perspectives – Ouvrage collectif (2021)

Entre 2016 et 2020, un important programme européen a été mené dans le cadre de l'Action COST (Coopération européenne en science et technologie) pour fédérer la recherche européenne dédiée à l'exclusion sociale des personnes âgées. Le COST – ROSEnet (*Reducing Old-Age Social Exclusion*) a permis de financer la mise en réseau transnationale et collaborative de différentes communautés de recherche et d'innovation. L'ouvrage *Social exclusion in later life. Interdisciplinary and Policy Perspectives* rassemble les conclusions des recherches menées mobilisant 77 contributeurs travaillant dans 28 pays d'Europe et propose une analyse globale de l'exclusion sociale des personnes âgées, en déconstruisant sa multidimensionnalité. Les contributions de Deborah Morgan et *al.* et de Michal Myck, Charles Waldegrave et Lena Dahlberg en particulier examinent la question de l'exclusion sociale des aînés sous l'angle du sentiment de solitude.

Les personnes sans domicile vieillissantes face aux dispositifs d'hébergement sociaux et médicaux – Article de *Retraite et société* (2021)

Paru en 2021 dans la revue *Retraite et société*, l'article de Laureline Coulomb présente une analyse ethnographique sur les parcours de personnes sans domicile vieillissantes. Elle souligne leur hétérogénéité et interroge les mesures d'aide en place. Les conclusions montrent que les hébergements d'urgence et d'insertion peinent à prendre en charge les aînés et que les hébergements pour personnes âgées ne sont pas adaptés aux personnes les plus vulnérables.

Rompre l'isolement des personnes âgées – Portail des initiatives (2020)

Développé en 2020 à la suite du rapport de mission « Déconfinés mais toujours isolés ? La lutte contre l'isolement, c'est tout le temps ! », ce portail est une base de données recensant des travaux, initiatives et outils libres d'accès et disponibles sur l'ensemble du territoire pour aider à la lutte contre l'isolement des personnes âgées. Professionnels du grand âge, citoyens et associations, personnes âgées, proches aidants et élus locaux peuvent alimenter le portail et y trouver des ressources pour les accompagner dans la recherche de solutions adaptées et de proximité.

Préserver la communication en situation d'isolement extrême dans le contexte de pandémie Covid-19 : l'importance de la composante émotionnelle – Article de la *Revue de neuropsychologie* (2020)

Paru en 2020 dans la Revue de neuropsychologie, l'article d'Anastasia Inès Ansaldo étudie les effets des mesures de distanciation physique sur les difficultés communicationnelles de personnes vivant en milieu de soins de longue durée, et la manière de contrer l'aggravation de leur état.

Personnes âgées, technologies numériques et rupture du lien social : risques de l'exclusion ou leurres de l'inclusion ? – Chapitre de l'ouvrage « Autonomie locali e servizi sociali » (2019)

Paru en 2019 dans l'ouvrage collectif « Autonomie locali e servizi sociali », la contribution de Philippe Pitaud étudie les effets des nouvelles technologies sur la vie quotidienne des personnes âgées en termes d'exclusion sociale. Dans un ouvrage qui analyse les structures et les transformations des politiques sociales, de santé, d'éducation-formation, culturelles et du travail, ce chapitre donne à voir les « outsiders » de l'ère technologique.

Déclinaisons de la solitude : le recours aux temporalités chez les conjointes aidantes âgées – Article de *Sociologie et sociétés* (2018)

Paru en 2018 dans *Sociologie et sociétés*, l'article d'Isabelle Van Pevénage, Chloé Dauphinais, Didier Dupont, Laurence Hamel-Roy et Valérie Bourgeois-Guérin présente, au travers d'une série d'entretiens, comment s'exprime et se vit la solitude de personnes âgées qui vivent en couple avec une personne qui a besoin d'aide ou de soutien au quotidien et la manière dont les temporalités sont mobilisées lorsque cette solitude est évoquée.

Solitudes et vieillissement. Les expériences d'aînés qui vivent seuls – Article de *Sociologie et sociétés* (2018)

Paru en 2018 dans *Sociologie et sociétés*, l'article de Laurie Kirouac et Michèle Charpentier propose d'appréhender l'expérience de la solitude des aînés, ses multiples dimensions et logiques d'action, incluant les stratégies pour composer avec elle. Les auteurs montrent que l'expérience de la solitude des aînés est marquée par une hétérogénéité de formes qualifiées de la façon suivante : solitude solitaire, solitude familiale, sociale et affective, solitude existentielle et esseulée.

L'évolution des inégalités relationnelles après 60 ans. Une enquête dans la région Occitanie – Article de la revue *temporalités* (2018)

Paru en 2018 dans la revue *temporalités*, l'article de Renáta Hosnedlová, Michel Grossetti et Benoît Tudoux présente une analyse sociologique des réseaux de relations entretenus par des personnes âgées de soixante ans et plus. Les auteurs examinent l'évolution des inégalités relationnelles et montrent que les inégalités tendent à s'accroître avec l'âge – notamment entre les personnes les moins diplômées et les autres. Cette tendance à l'atrophie des réseaux personnels avec l'avancée en âge est nommée « vieillissement relationnel », et les inégalités qui peuvent en découler sont évaluées à l'aune des différences de temporalités dans l'évolution des réseaux.

Solitude et isolement social – Dossier de *Vie et vieillissement* (2018)

Paru en 2018, ce numéro de *Vie et vieillissement* se concentre sur la solitude et l'isolement social au grand âge et apporte des éclairages sur de nombreuses thématiques : maltraitance, cyberharcèlement, leviers d'action et de lutte, etc. Dans une perspective internationale, un des articles est consacré à l'expérience Monalisa en France et rédigé par son référent national : Jean-François Serres.

Retrait et vieillissement – Article de *L'information psychiatrique* (2017)

Paru en 2017 dans *L'information psychiatrique*, l'article de Laurence Hugonot-Diener, Élodie Rossi, Jacques Gauillard, Cécile Hanon, Faustine Guyon et Elisabeth Kruczek présente une analyse psychogériatrique du phénomène de retrait dans la vieillesse, ses différentes formes et ses facteurs d'apparition.

Soutenances récentes sur le thème du vieillissement et des liens sociaux

Thèses

[L'effet de l'isolement social et de la perte sur la relation entre les liens d'attachement et le bien-être chez les aînés – Thèse de doctorat en psychologie \(2020\)](#)

Soutenue en 2020, la thèse de Maryline Cadieux a pour objectif de mieux comprendre les relations d'attachement des personnes âgées et d'établir si ces relations étaient associées à leur bien-être. Elle montre que « l'attachement de type détaché » – caractérisé par un faible niveau d'anxiété et un haut niveau d'évitement – prédit un meilleur bien-être seulement en l'absence d'une perte récente et significative. Elle propose que seul un style d'attachement sécurisant puisse être en mesure d'offrir une protection face aux défis grandissants associés avec le vieillissement, tels que la perte d'un ou plusieurs êtres chers.

Mémoires

[Le vieillissement actif : prise en charge de l'isolement social des personnes âgées dans la ville de Bruxelles labellisée Ville-Amie des Aînés – Mémoire de Master en sciences de la santé publique \(2019\)](#)

Rendu en 2019, le mémoire en santé publique de Kelly Quertinmont interroge les perceptions des professionnels de santé de première ligne et examine les moyens qu'ils ont à disposition pour réduire l'isolement social des personnes âgées de plus de 65 ans vivant à domicile, dans la ville de Bruxelles labellisée « Ville-Amie des Aînés ». Elle met en évidence la plus-value du label « Ville-Amie des Aînés » dans la problématique de l'isolement social des personnes âgées et les facteurs facilitant ou contraignant sa prise en charge.

[Les leviers de la lutte contre l'isolement social des personnes âgées à l'échelle locale : étude de cas de la CA Arche Agglo – Mémoire en géographie \(2019\)](#)

Rendu en 2019 dans le cadre d'un stage de fin d'étude, le mémoire de Flavien André questionne les leviers d'actions possibles pour les collectivités dans la lutte contre l'isolement social des aînés au travers d'une investigation démo-géographique ainsi que d'une enquête de terrain menée auprès d'acteurs de l'accompagnement des personnes âgées à domicile.

Dernières parutions et annonces

Jeanne Calment et les super-centenaires – *Gérontologie et société* (2021)

Paru en 2021 et coordonné par Jean-Marie Robine, le [dernier numéro de *Gérontologie et société*](#) propose des travaux originaux conduits dans les milieux scientifiques mais aussi dans les milieux de la généalogie afin d'apporter des éclairages particuliers sur les centenaires ou les super-centenaires ainsi que sur les lignées extraordinaires.

Le non-recours des personnes âgées aux droits et aux services – *Retraite et société* (2021)

Paru en 2021, le [dernier numéro de *Retraite et société*](#) vise à comprendre et mesurer le phénomène de non-recours aux droits et aux services, d'en identifier les causes et d'en analyser les incidences, d'un point de vue politique, économique et social. Coordonné par Arnaud Campéon, Méлина Ramos-Gorand et Philippe Warin, ce dossier s'appuie sur les données administratives et d'enquêtes d'un grand nombre de prestations et de services pour nous renseigner sur le non-recours des personnes âgées, problématique qui reste peu explorée.

Annonce du nouveau rédacteur en chef de *Retraite et société*

Retraite et société, revue pluridisciplinaire et thématique visant à explorer des problématiques liées au vieillissement, aux travailleurs âgés et aux systèmes de retraite français et étrangers, a le plaisir d'annoncer l'arrivée de son nouveau rédacteur en chef, Hervé Marchal, qui a pris ses fonctions le 1^{er} février. Hervé Marchal est professeur en sociologie au sein du Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche « Sociétés, Sensibilités, Soins » (LIR3S UMR 7366 CNRS-uBFC) de l'université de Bourgogne, et chercheur associé au Laboratoire lorrain de sciences sociales (2L2S). Un grand merci est adressé à son prédécesseur, Jim Ogg, pour le travail qu'il a effectué durant ces six dernières années.

Création de la Chaire « Sociétés Inclusives et Avancées en Âge » (SIAGE)

L'université de Lorraine ouvre une chaire internationale et interdisciplinaire dédiée aux thématiques de l'inclusion des personnes avançant en âge : inclusion et parcours de vie, environnements réels et virtuels, participation sociale et citoyenneté. En lien avec le Réseau d'Études International sur l'Âge, la Citoyenneté et l'Intégration Socio-économique (REIACTIS), la Chaire SIAGE regroupe des chercheurs de différentes disciplines de SHS (sociologie, économie, géographie, droit, science politique, santé publique) sur 4 continents. ●

Appels à projets

Fondation de France

AAP n°1 : « Maladies psychiques : accès aux soins et vie sociale »

AAP n°2 : « Santé publique et environnement »

AAP n°3 : « À domicile ou en établissement, mieux accompagner les personnes ayant des troubles psychiques et vieillissantes »

AAP n°4 : « Soigner, soulager, accompagner »

Date limite de soumission (AAP n°1) : 16 mars 2022

Date limite de soumission (AAP n°2) : 23 mars 2022

Date limite de soumission (AAP n°3) : 20 avril 2022

Date limite de soumission (AAP n°4) : 11 mai 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Fondation Internationale de Recherche Appliquées sur le handicap (FIRAH)

La FIRAH ouvre 4 appels à projets de recherche appliquée en 2022 :

- Général ;
- « Dynamique inclusive : la penser et la mettre en œuvre avec les personnes handicapées » en partenariat avec la Fondation de France ;
- « Troubles psychiques et démarches d'accompagnement » en partenariat avec la Fondation Falret ;
- « Parcours professionnels des personnes handicapées : comment sécuriser les transitions et développer les compétences professionnelles pour les séniors ? » en partenariat avec l'Agefiph.

Date limite de soumission : 21 mars 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

ANR

Montage de réseaux scientifiques européens ou internationaux (MRSEI) 2022

Date limite de soumission (session 2) : 28 avril 2022

Date limite de soumission (session 3) : 1^{er} juillet

Date limite de soumission (session 4) : 18 octobre 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Fondation Alzheimer

La Fondation Alzheimer lance son appel « Allocation Jeunes Chercheurs 2022 » pour permettre à de jeunes chercheurs de formation scientifique ou médicale de poursuivre leurs travaux de recherche sur la maladie d'Alzheimer, dans un laboratoire français

Date limite de soumission : 30 avril 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Fondation Alzheimer

Nouvelles hypothèses en recherche fondamentale et en translationnelle précoce

Date limite de soumission : 30 avril 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

ANR – PPR Autonomie

Le 14 février 2022, l'ANR lance l'appel à manifestation d'intérêt (AMI) pour les futurs AAP du PPR défis 3 et 4 :

- Interroger les situations et expériences d'autonomisation et de réduction de l'autonomie ;
- Étudier la conception, la réception et les usages des dispositifs et expérimentations innovants en matière de compensation, suppléance, d'adaptation de l'environnement et d'accompagnement humain des personnes en vue de leur autonomie.

Date limite de soumission : à paraître

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Appels à communications

Social sciences and Humanities: between constant/static and changing/change

Évènement organisé par le Centre international de recherche et d'études des sciences humaines et sociales
Du 26 au 28 juillet 2022, Turquie

Date limite de soumission : 2 mars 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Exclusion : quels processus ?

Journée d'étude doctorale du Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche Sociétés, Sensibilités, Soins (LIR3S)

Le 4 mai 2022, Dijon

Date limite de soumission : 4 mars 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Active Ageing through Innovation. Learning from the COVID-19 Pandemic

5th International Conference on Aging & Technology Fair
Les 8 et 9 juin 2022, Paris

Date limite de soumission : 15 mars 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Rétribuer, inciter, dédommager : formes et implications de l'usage de l'argent dans les enquêtes en sciences sociales

Journée d'étude organisée par le RT 20 « Méthodes » de l'Association française de sociologie avec le soutien de l'Ined

Le 23 septembre 2022, Aubervilliers

Date limite de soumission : 28 mars 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Appels à articles

Revue française de sociologie

Croiser les sources, combiner les méthodes : la sociologie et les « mixed methods »

Date de soumission : 1^{er} mars 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Questions de communication

Soutien social et pair-aidance numériques

Numéro thématique à paraître au premier semestre 2023

Date de soumission : 15 mars 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

L'annuaire viennois de la recherche démographique (VYPR)

Les causes et les conséquences de la dépopulation

Date de soumission : 31 mars 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Genealogy

Intergenerational Solidarity at the Beginning of the 21st Century

Dates de soumission : 31 août 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Appel à textes pour un ouvrage collectif

Projet d'ouvrage, coordonné par Fred Jérémie Medou Ngoa, sur le thème « Inégalités et politique. Étude des ressorts et des enjeux de la domination, de la résilience et du changement social »

Date limite de soumission : 31 mars 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Sciences et Actions Sociales

Dossier thématique « Questionner les philosophies de l'intervention sociale »

A paraître en décembre 2022

Date limite de soumission : 30 septembre 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Appels à candidatures

L'Ined et le Laboratoire d'Excellence iPOPs

Deux contrats post-doctoraux

Date limite de soumission : 2 mars 2022

[+ d'infos](#)

CNSA

13^e édition du concours d'idées CNSA « Lieux de vie collectifs & autonomie » à destination d'étudiants en architecture

Date limite de soumission : 4 avril 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

InSHS- CNRS

L'Institut des sciences humaines et sociales ouvre un appel à propositions de sujets de thèse pour l'attribution de quatre contrats doctoraux de 36 mois avec mobilité internationale

Date limite de soumission : 4 avril 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI)

Financement de 30 contrats sur 3 ans à destination d'étudiants en situation de handicap

Date limite de soumission : 11 mai 2022

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Agenda

EN FRANCE...

Faut-il une politique vieillesse ?

Tous les mercredis jusqu'au 15 juin 2022

À Paris – Séminaire organisé par l'Université ouverte d'Université de Paris

[+ d'infos](#)

Recherches participatives en santé et bien-être des populations : défis et pratiques

Les 9 et 10 mars 2022

À Paris – Colloque organisé par l'IRESP

[+ d'infos](#)

Troubles psychocomportementaux de la personne âgée, à domicile et en institution

Le 10 mars 2022

À Paris – Organisé par l'Afar (Centre de formation continue)

[+ d'infos](#)

Nouvelles approches sur les vulnérabilités sanitaires et sociales : concept, populations, contemporanéité

Les 10 et 11 mars 2022

À Montpellier – Organisé par l'Université Montpellier 3

[+ d'infos](#)

Les Assises Nationales des Soins en Ehpad

Les 15 et 16 mars 2022

À Paris – Assises Nationales des Soins en Ehpad

[+ d'infos](#)

Entre inclusion et exclusion. La double face de la citoyenneté

Les 24 et 25 mars 2022

À Paris (hybride) – Organisé par le Centre de Théorie et Analyse du Droit

[+ d'infos](#)

Journée scientifique à la mémoire de Marie-Ève Joël

Le 29 mars 2022

Organisé par le Laboratoire d'économie et gestion de la santé (LEDA-Legos), l'Équipe Share-France, le Master « Économie et gestion des organisations sanitaires et médico-sociales », l'Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement (ILVV) et les amis du Collège des économistes de la santé (CES)

[+ d'infos](#)

Éthique et vieillissement

Le 7 avril 2022

À Toulon – Conférence organisée par l'Université de Toulon

[+ d'infos](#)

Transformations des activités et des métiers du secteur social. Travail des frontières dans l'intervention sociale et la recherche

Du 18 au 20 mai 2022

À Rennes – Organisé par le Réseau interdisciplinaire et international de recherche en intervention sociale (GIS HYBRIDA-IS)

[+ d'infos](#)

Approches pluridisciplinaires de la figure de l'aidant. Un dialogue entre santé et sciences sociales pour une recherche impliquée

Du 31 mai au 2 juin 2022

À Nantes – Co-organisé par l'Université de Nantes, l'Université de Bretagne Sud, la MSH Ange-Guépin, l'Université de Tours et l'Université de Rennes 2

[+ d'infos](#)

Vieillir chez soi de l'Antiquité au XXI^e siècle. Regards sur le maintien à domicile des personnes âgées en perte d'autonomie

Les 9 et 10 juin 2022

À Amiens – Organisé par l'Université de Picardie Jules Verne

[+ d'infos](#)

Old and New Challenges to Longevity Prospects

Les 16 et 17 juin 2022

À Paris – 6th Human Mortality Database Symposium

[+ d'infos](#)

Symposium recherche de l'ILVV « Pour faire avancer la recherche en sciences humaines et sociales sur la longévité, les vieillesse et le vieillissement »

Les 27 et 29 juin 2022

À Paris – Organisé par l'Institut de la Longévité, des Vieillesse et du Vieillissement (ILVV)

[+ d'infos](#)

Transitions, gouvernance territoriale et solidarités

Du 29 juin au 1^{er} juillet 2022

À Rennes (hybride) – 58^e colloque de l'Association de science régionale de langue française

[+ d'infos](#)

Dynamiques et enjeux de la gérontocroissance de la population mondiale

Du 18 au 22 juillet 2022

À Paris – 100^e anniversaire de l'Union géographique internationale (UGI)

[+ d'infos](#)

50 ans de la revue Gérontologie et société

Le 2 décembre 2022

À Paris – 50^e anniversaire de la revue

[+ d'infos](#)

... ET AILLEURS

Les soins palliatifs à travers les humanités médicales

Le 15 mars 2022

À Lausanne – Réseau de recherche en histoire de la santé

[+ d'infos](#)

Le deuil en temps de pandémie : réflexions sur les connaissances scientifiques actuelles et leurs limites

Les 9 et 10 mai 2022

Au Québec – Organisé par le LERARS et J'accompagne, en collaboration avec le Réseau québécois de recherche en soins palliatifs et de fin de vie (RQSPAL)

[+ d'infos](#)

The 22nd World Congress of Gerontology and Geriatrics

Les 12 et 16 juin 2022

Par visioconférence – Présidé cette année par la Société Argentine de Gérontologie et de Gériatrie (SAGG) et l'Association Argentine de Gérontologie (AGA)

[+ d'infos](#)

European Population Conference 2022

Du 29 juin au 2 juillet 2022

Aux Pays-Bas – Organisé par l'European Association for Population Studies (EAPS), l'Université de Groningen (UoG) et l'Institut démographique interdisciplinaire des Pays-Bas (NIDI)

[+ d'infos](#)

ISSN 2274-3901

Lettre d'information de l'Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement – Directrice de la publication : Pascale Breuil, Cnav – Rédactrice en chef : Emmanuelle Cambois – Cheffe de projet : Hélène Trounev – Coordinatrice : Marie Villeneuve – Réalisation : studio graphique, Cnav – Crédits photo : Romain Gaillard – Production : Cnav

Diffusion sur inscription auprès de CnavParisRecherchevieillissement@cnav.fr.

Retrouvez l'Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement sur le site de l'ILVV.

Cnav Retraite & Action sociale
Sécurité sociale

SECURITE SOCIALE
l'Assurance
Retraite